



LE NON PEUT ET DOIT GAGNER !

Les sondages se suivent et se ressemblent. Pour la 7^{ème} fois, le Non au projet de Constitution européenne est donné majoritaire. Les partisans du Oui espéraient que les premiers sondages favorables au Non réveilleraient les partisans de cette Constitution libérale.

Eh bien, c'est raté ! Le NON persiste et signe. Il faut, bien sûr, être prudent. Il y a encore beaucoup d'indécis et une forte abstention, mais le Non s'installe dans le paysage politique. Et cela, parce qu'il y a un mouvement de fond dans le pays : un rejet du libéralisme et de la politique gouvernementale de Chirac-Raffarin. Car le Non à la Constitution européenne qui se diffuse est un Non social, une opposition qui se nourrit de la montée du mécontentement social, de la multiplication des journées d'action contre les mesures gouvernementales, des grèves pour l'augmentation des salaires, sans oublier le formidable mouvement lycéen qui continue, après plus de deux mois de mobilisation.

BOLKESTEIN ET LA CONSTITUTION, C'EST LA MEME CHOSE !

En effet, comment ne pas faire le lien entre la politique ultra-libérale du gouvernement et la Constitution européenne ? Nos gouvernants paniquent. Alors ils haussent le ton contre la directive Bolkestein - une directive européenne qui ouvre tous les services à la concurrence -. Mais il faut savoir que cette directive n'est pas retirée, qu'elle peut revenir en discussion à tout moment. Et il faut surtout rappeler que le fond de cette directive est inscrit dans l'article III-144 du projet de Constitution qui « libéralise le marché des services ». Les salariés et les citoyens ne sont pas dupes. Les partisans du Oui et les médias vont

sûrement se déchaîner, en nous menaçant du pire : c'est Oui ou le Grand Chaos ! Chantage pour cacher le contenu de cette Constitution qui fait primer le profit et la concurrence !

POUR UN NON ANTICAPITALISTE, POUR UN NON INTERNATIONALISTE !

Si nous sommes pour un Non au référendum sur la Constitution européenne, c'est pour une double raison : il faut porter un coup d'arrêt à cette construction européenne libérale et, en même temps, rejeter la politique du gouvernement Chirac-Raffarin. Il faut qu'ils s'en aillent ! Notre Non n'a rien à voir, bien entendu, avec le Non des De Villiers et Le Pen. Ce n'est pas, non plus, un Non à la Fabius qui s'oppose à la Constitution... parce que « elle va trop loin dans le libéralisme ». Notre opposition à la Constitution européenne, c'est celle de la mobilisation sociale, c'est celle de la solidarité internationaliste des travailleurs et des peuples. Le sens de notre Non, c'est celui d'une réelle alternative au libéralisme : le droit à l'emploi et l'interdiction des licenciements, en particulier dans les entreprises qui font des bénéfices, l'arrêt des privatisations et la relance des services publics, l'augmentation des salaires, des minima sociaux et un nouveau partage des richesses. Pour appliquer ce programme, il faudra une lutte d'ensemble des travailleurs, et dans cette voie, une mobilisation et une victoire pour le NON constitueront une étape décisive.

Le 4 avril 2005

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :